

COMMENT PARLER DE LA RÉSURRECTION AUX ENFANTS ?

Un petit garçon demande à sa grand-mère : « C'est quoi Pâques ? — Quand tu vas dans une église, tu vois Jésus en croix. Eh bien, la Résurrection, c'est quand Jésus part dans le ciel. » L'enfant va à la messe pour Pâques et revient la semaine suivante, furieux. « Tu m'as menti ! J'y suis allé dans l'église. Eh bien il est toujours sur sa croix, Jésus. »



Comment parler de la Résurrection avec les enfants ?

À 8 -10 ans, l'imaginaire n'est qu'un piètre palliatif. Quand quelqu'un meurt, il n'est plus là et il manque. Au point que certains enfants, aux prises avec de graves conflits parentaux et en deuil d'un grand-parent très proche, ont envie de le suivre et de partir au paradis. Là où on ne se dispute pas, où l'on s'aime et où l'on est heureux.

Un enfant de huit ans se pose des questions sur la décomposition des corps, sur la mort réelle. Comment parler de la résurrection ? Pour les chrétiens, ce qui se passe après la mort, c'est de l'ordre du mystère. Le mystère n'a rien de vérifiable ou de scientifique. Tout l'enseignement de l'Eglise autour de la mort et de la Résurrection est incroyable pour notre raison. Mais c'est au cœur de la foi. Ce mystère nous ne pouvons

que l'approcher tout au long de notre vie, à travers nos expériences, en particulier celles de la prière et de la foi. Il est très important de dire aux enfants que cette recherche est aussi la leur. Elle leur appartient et n'aura pas de fin. Approcher le mystère, c'est comme découvrir peu à peu des poupées gigognes qui s'emboîtent en nous. La foi en la Résurrection est quelque chose qu'ils auront à réinterpréter au cours de leur vie. Si on dit cela à un enfant, il trouvera normal de s'interroger et ne rejettera pas tout en bloc. La foi en la Résurrection n'est pas une vérité comme un paquet cadeau.

Peut-on leur avouer qu'on ne sait rien ?

On peut dire qu'on ne comprend pas, mais on en sait quelque chose à travers les Ecritures. Lisons avec eux une page de l'Evangile, l'histoire des disciples d'Emmaüs (Luc,24). Il nous est dit que Jésus est vivant ! Avec les enfants d'une dizaine d'années, on peut mettre en parallèle la Résurrection et la transfiguration. En étant transfiguré, le Christ a montré quelque chose à ses apôtres qui préfigurait la Résurrection. Qu'est-ce que dans nos vies, cet amour du Père, cette vie dans le Christ peut transfigurer ? On peut demander à un enfant : y a-t-il des moments où tu as eu l'impression d'être transformé, transfiguré ? Il est capable de parler de ces instants de grande joie. On peut lui montrer le sourire de quelqu'un, le visage plein de joie ... il y a de la beauté qui nous transcende... Devant un paysage magnifique, on est transfiguré : quelque chose a été déplacé en nous. C'est comme un avant-goût. Un enfant comprend cela aisément. Les enfants ont besoin d'images. Une pluralité de représentations est nécessaire pour que l'enfant ne se fixe pas sur une seule. Il faut lui permettre de susciter ses propres images pour qu'il puisse exprimer ses expériences religieuses.